

DONNE-MOI LA MAIN

Bonjour, voici une proposition pour vivre l'Eveil à la foi à la maison en famille. Vous pouvez choisir un chant que vous connaissez, une autre prière.

MATÉRIEL POUR LE BRICOLAGE : pour confectionner une pochette à pansements – 1 bande de papier cartonné de 11,5 x 23 cm – du scotch simple ou coloré – des petits autocollants – un velcro autocollant de 2 cm de long pour la fermeture – des petits pansements.

MATÉRIEL POUR LA PRIÈRE : une bougie et 8 petites cartes, sur chacune, écrire un verset :

- « soit guéri de ton mal »
- « soit sans crainte »
- « crois seulement »
- « Jésus le prend par la main »
- « va en paix »
- « ta foi t'a sauvé »
- « pourquoi cette agitation ? »
- « je te le dis, réveille-toi »

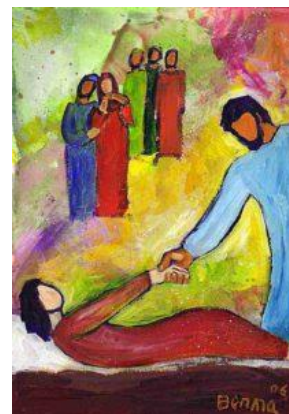
TEXTE BIBLIQUE : *les deux rencontres de Jésus (Mc 5)*

Quand Jésus eut regagné en barque l'autre rive, une grande foule s'assembla près de lui. Il était au bord de la mer. Arrive l'un des chefs de la synagogue, nommé Jaïros : voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie avec insistance en disant : « Ma petite fille est près de mourir ; viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus s'en alla avec lui ; une foule nombreuse le suivait et l'écrasait. Une femme, qui souffrait d'hémorragies depuis douze ans – elle avait beaucoup souffert du fait de nombreux médecins et avait dépensé tout ce qu'elle possédait sans aucune amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré –, cette femme, donc, avait appris ce qu'on disait de Jésus. Elle vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement.



Elle se disait : « Si j'arrive à toucher au moins ses vêtements, je serai sauvée. » A l'instant, sa perte de sang s'arrêta et elle ressentit en son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus s'aperçut qu'une force était sortie de lui. Il se retourna au milieu de la foule et il disait : « Qui

a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui disaient : « Tu vois la foule qui te presse et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Mais il lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal. » Il parlait encore quand arrivent, de chez le chef de la synagogue, des gens qui disent : « Ta fille est morte ; pourquoi ennuyer encore le Maître ? » Mais, sans tenir compte de ces paroles, Jésus dit au chef de la synagogue : « Sois sans crainte, crois seulement. » Et il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de la synagogue. Jésus voit de l'agitation, des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, elle dort. » Et ils se moquaient de lui. Mais il met tout le monde dehors et prend avec lui le père et la mère de l'enfant et ceux qui l'avaient accompagné. Il entre là où se trouvait l'enfant, il prend la main de l'enfant et lui dit : « Talitha koum », ce qui veut



dire : « Jeune fille, je te le dis, réveille-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher, – car elle avait douze ans. Sur le coup, ils furent tout bouleversés. Et Jésus leur fit de vives recommandations pour que personne ne le sache, et il leur dit de donner à manger à la jeune fille.

VIDÉO DU RÉCIT : <https://youtu.be/lbkGDphy4t0>

Quelques questions :

- Quel élément de ce récit vous a touchés ?
- Quel personnage vous a le plus touchés dans le récit ?
- De qui vous sentez-vous proche dans ce récit ?

POUR LES ADULTES :

Dans les deux récits, il y a des mains qui touchent. D'abord les mains d'une femme adulte, atteinte d'une maladie chronique, qui touche le vêtement de Jésus. Alors qu'elle n'en avait pas le droit. Elle devait garder ses mains pour elle. A cette époque-là, à cause de sa maladie, il lui était impossible de toucher quoi que ce soit ou qui que ce soit sous risque de le souiller. Quand elle touche Jésus, c'est un peu comme prendre une bouée de

secours. Elle n'a plus aucune solution, cette femme, elle a déjà dépensé son argent pour les médecins. Son geste, de toucher Jésus, est un geste incroyablement courageux pour l'époque. Elle brisait non seulement les règles sociales, mais les règles religieuses. Jésus accepte ce toucher, il le valorise même. Il va rendre hommage à cette femme et la bénir : « Ta foi t'a sauvé. Va en paix et sois guérie de ta maladie ». En disant ces mots, peut-être même que Jésus tend la main à la femme pour la relever, elle qui s'était jetée à ses pieds. Le récit ne le dit pas, mais ces mots sont comme une main tendue. Jésus va prendre la main cette fois d'une petite fille. Elle est couchée, gravement atteinte dans sa santé. C'est le père de la fille qui a fait appel à Jésus. Il a confiance en lui et Jésus va l'encourager dans cette confiance « N'aie pas peur, crois seulement ! ». Pourtant la vie n'est déjà plus vraiment là dans cette fille. Mais Jésus croit en cette vie. Il va l'appeler et la remettre debout « Talitha koum ! Lève-toi ! ». Et la fille va prendre cette main. Elle va se lever et se mettre à marcher. Les mains dans ce récit sont porteuses de vie, de courage et d'espérance. Jésus y révèle un Dieu qui est « amour : il guérit et sauve les humains parce qu'ils en ont besoin et le demandent et non parce qu'ils le demandent correctement. »

CHANSON :

Prendre un enfant par la main d'Yves Duteil

Prendre un enfant par la main
 Pour l'emmener vers demain,
 Pour lui donner la confiance en son pas,
 Prendre un enfant pour un roi.
 Prendre un enfant dans ses bras
 Et pour la première fois,
 Sécher ses larmes en étouffant de joie,
 Prendre un enfant dans ses bras.

Prendre un enfant par le cœur
 Pour soulager ses malheurs,
 Tout doucement, sans parler, sans pudeur,
 Prendre un enfant sur son cœur.
 Prendre un enfant dans ses bras
 Mais pour la première fois,
 Verser des larmes en étouffant sa joie,
 Prendre un enfant contre soi.

Prendre un enfant par la main
 Et lui chanter des refrains
 Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour,
 Prendre un enfant par l'amour.
 Prendre un enfant comme il vient
 Et consoler ses chagrins,
 Vivre sa vie des années, puis soudain,

Prendre un enfant par la main
 En regardant tout au bout du chemin,
 Prendre un enfant pour le sien.

PRIÈRE : *allumer une bougie (adulte présent)*

Placer les petites cartes-versets autour de la bougie et chacun en choisi une. Puis chacun peut dire pourquoi il l'a choisi et la lit à voix haute ou la fait lire.

Dieu dans la Bible, il y a des versets qui nous parlent, des versets qui nous font du bien.

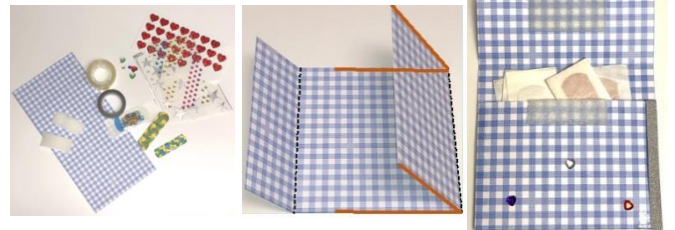
Merci pour ces paroles de vie. Que ces paroles illuminent nos vies et éclairent notre chemin, Qu'elles nous guident, amen.

On peut aussi allumer une petite bougie à poser sur chaque verset choisi ; puis dire ensemble la prière du Notre Père en se tenant par les mains.

CHANT :

Si tu as de la joie au cœur, frappe des mains ^^
 Si tu as de la joie au cœur, frappe des mains ^^
 Si tu as de la joie au cœur,
 Et qu'tu veux la partager
 Si tu as de la joie au cœur, frappe des mains ^^

BRICOLAGE : marquer et plier vers l'intérieur 2 traits à 5 cm du bord du haut et à 8 cm du bas. Scotcher les 2 côtés et fixer le velcro pour fixer le rabat.



Vous pouvez nous contacter par tel :

*Suzanne Jaccaud Blanc, diacre au
 079 196 42 39*

Sylvie Walter, APL au 078 765 84 14

**QUE LE SEIGNEUR BÉNISSE VOS FAMILLES EN
 CETTE NOUVELLE ANNÉE**

